



Textes et photos
Rémi Tristan

Nantucket

Le canotage façon Nouvelle-Angleterre

Né aux Etats-Unis au début du xx^e siècle, sur le concept du voilier pour tous, ce cat-boat nous revient dans une version soignée réalisée à Marans par Franck Roy.

En navigation Une stabilité de bon aloi

> **Différence notable** avec un dériveur de sport, l'embarquement de la plage peut se faire par l'avant, pour ne pas se mouiller les pieds, en montant près du mât, sans risque de chavirer. Dès le premier contact, le Nantucket cat-boat montre une stabilité très rassurante. Le grand pont avant en lattes de pin d'Oregon ceinturé du plat-bord en cipo, le tout verni, ne manque pas d'allure et se marie bien avec le gréement houari caractérisé par une immense bôme qui dépasse le couronnement. Le bois omniprésent cache presque entièrement la coque moulée en polyester qui réduit le coût par rapport à une coque entièrement en bois et facilite la maintenance.

> **La position assise sur le plat-bord**, comme en dériveur, s'avère immédiatement inconfortable du fait de la haute hiloire et du plat-bord trop étroit. La bonne place dans ce cat-boat est assis sur le fond, toujours parfaitement sec grâce au puisard muni d'un nable d'évacuation le long du puits de dérive.

> **Une bonne brise d'est** irrégulière, accompagnée de risées montant jusqu'à 15 nœuds, nous accompagne pour cet

essai sur la Sèvre niortaise au départ de Marans. Le vent, en partie canalisé par la rivière étroite, nous oblige à naviguer essentiellement vent arrière ou au louvoyage. De bonnes claques au hasard des arbres et autres obstacles plantés sur les berges permettent d'apprécier la très bonne raideur à la toile de cette coque relativement lourde, et surtout très large.

> **Vent arrière** avec la grand-voile bien débordée, le Nantucket est très ardent, ce qui n'a rien de surprenant vu la longueur de la bôme. Il faut donc tenir fermement la barre, rendue dure par la longueur du safran, avec un angle de barre important qui ne pénalise pas trop la vitesse. La barre en acajou un peu trop souple sera remplacée sur les futures unités par une barre en lamellé collé, plus raide.

> **Au près**, dérive pivotante basse, le louvoyage se passe plutôt bien, à condition de conserver de la vitesse jusqu'au virement de bord et de pousser la barre à fond.

Entre deux risées, le Nantucket remonte mieux avec une légère gîte.

Plutôt lourd, le Nantucket encaisse bien la risée, rendant tout rappel inutile, et ne dédaigne pas naviguer avec une légère gîte.



Le cockpit reste toujours bien sec, un puisard ménagé le long du puits de dérive se chargeant d'évacuer l'eau.

Les points forts

L'aviron de godille

En deux parties, elle se range sous les plats-bords de chaque côté du cockpit.

Le safran

Très large et ne dépassant pas la carène, il permet de naviguer dans très peu d'eau dérive haute.

L'étai

En câble inox, il limite le cintre du mât et résiste à la tension de l'écoute.

Les espars

Bôme, mât et gui se rangent aisément pour le transport ou le passage des ponts grâce à des supports en pin verni.

L'insubmersibilité

L'espace sous le plancher et le coqueron avant sont remplis de mousse à cellules fermées.

les -

Barre dure au vent arrière dans la brise.

les +

Rapide à gréer et à mettre en œuvre, même seul.

Descriptif	Nantucket cat-boat
Constructeur	Franck Roy (05 46 01 66 37)
Longueur coque	3,80 m
Largeur	1,85 m
Tirant d'eau	0,12/0,63 m
Tirant d'air	7 m
Grand-voile	12 m ²
Déplacement	215 kg

cat-boat



Vie à bord Un cockpit confortable et sec

> **Bien protégé des embruns** par la haute hiloire en acajou et le vaste pont avant, le cockpit du Nantucket est très confortable, une fois admis que le rappel n'a rien d'indispensable et que la meilleure position pour naviguer consiste à s'asseoir sur le plancher en pin laqué blanc. Les deux coffres fermés sous le pontage sont alors à disposition, et les quelques rares manœuvres à portée de main.

> **Grand-voile haute**, le barreur peut se concentrer sur la barre et l'écoute qui revient sur une tourelle Harken. La bordure de grand-voile est en effet tenue par un transfilage fixe, et les deux drisses destinées à hisser et apiquer correctement la voile houari seront rarement touchées en navigation, même si elles sont à portée de main, sur deux taquets droits chromés à l'arrière du pont.

> **L'accastillage très simple** est complété par deux solides chaumards et trois

La mise à l'eau peut se faire seul grâce à la remorque munie d'un treuil.

taquets chromés, bien placés aux deux extrémités pour l'amarrage et le mouillage. Un anneau sur l'étrave permet de hisser la coque sur la remorque à l'aide d'un treuil à cliquet. Enfin le constructeur propose un mât carbone plus léger pour ceux qui ont peur d'avoir du mal à dresser le court mât en pin d'Oregon. Une option discutable sur un voilier qui doit rester avant tout traditionnel ■



les +

Position agréable assis sur le plancher en pin laqué.

les -

Les hautes hiloires interdisent de s'asseoir sur les plats-bords étroits.

Le bilan

> En navigation

Voilure	⚓ ⚓ ⚓
Manœuvres	⚓ ⚓ ⚓
Comportement	⚓ ⚓ ⚓
Performances	⚓ ⚓ ⚓

> Vie à bord

Cockpit	⚓ ⚓ ⚓
Rangements	⚓ ⚓ ⚓

Homologué en catégorie C, le Nantucket cat-boat est un solitaire accueillant et familial. Facile à gréer, à mettre à l'eau et à manœuvrer seul, il possède un cockpit suffisamment vaste pour accueillir, en plus du barreur, un adulte et un enfant sans gêne. Voilier de promenade facile, il offre en plus de sa stabilité et d'un tirant d'eau imbattable le charme de son pont en lattes vernies et d'un authentique voilier traditionnel de Nouvelle-Angleterre.

⚓ ⚓ ⚓ ⚓ ⚓ Excellent ⚓ ⚓ ⚓ ⚓ Bien ⚓ ⚓ ⚓ Moyen ⚓ ⚓ Médiocre ⚓ Mauvais